naissance aux formes repose sur une sensibilité exacerbée : l'artiste, selon Rodin, se doit « d'être ému, d'aimer, d'espérer, de frémir, de vivre » sans quoi la seule maîtrise technique lui fera accoucher d'un fruit sec.
Par l'intensité des images qu'il imagine puis parvient à concrétiser, caméra en main, Bruno Aveillan s'inscrit ici dans la ligne frémissante de Rodin et offre un film qui, tant sur le fond que sur la forme, renouvèle et vivifie le classique documentaire artistique. Vagues déchaînées sous un ciel gris-orageux ; forêt de montagne en partie noyée dans la brume ; concert de flammes ardentes à l'occasion d'une performance de l'artiste Mircea Cantor en hommage à *La Porte de l'Enfer* : l'émotion, à son comble, entre en résonance intime avec les mots et la pensée de Rodin. Ces vues puissantes, mêlées à des épisodes commentés de la vie quotidienne de l'artiste — tournés en noir et blanc avec le grain sautillant des archives — ou encore à des séquences dansées époustouflantes, en viennent à constituer une œuvre chorale au-delà des genres et des catégories : un hymne universel à la création, magistralement ponctué par la musique de Raphaël Ibanez de Garayo.

En faisant danser des corps intégralement maquillés pour représenter la terre, le plâtre et le bronze, Bruno Aveillan réveille ces tensions, ces énergies et ces gestes qui n'ont cessé de passionner Rodin, grand pourfendeur des poses académiques. Tout se passe comme si le réalisateur, en sortant les sculptures de leur léthargie et en retraçant pas à pas les mouvements dont elles sont issues, permettait au spectateur, pour la première fois, de partager l'émotion ressentie d'antan par Rodin face à ses modèles évoluant librement dans l'atelier. Avec élégance, Bruno Aveillan crée de la sorte un pont entre le passé et le présent et prouve les bienfaits d'un art inventif au sein duquel ce qui fut hier se retrouve grandi et sublimé dans la langue d'aujourd'hui ; en un mot : réenchanté.

“ AVEC ÉLÉGANCE, BRUNO AVEILLAN CRÉE DE LA SORTE UN PONT ENTRE LE PASSÉ ET LE PRÉSENT et prouve les bienfaits d'un art inventif au sein duquel ce qui fut hier se retrouve grandi et sublimé dans la langue d'aujourd'hui ; en un mot : réenchanté.“

JEAN-BAPTISTE CHANTOISEAU